

TRS1305 - Rapports de sexe, vie privée et intervention sociale (Groupe 40)

École de travail social
UQÀM – Septembre 2008

Professeure : Isabelle Marchand
Bureau : WB-3105
Téléphone : 514-987-3000, poste 2371
Courrier électronique : marchand.isabelle@uqam.ca

« Principe fondateur des systèmes politiques universalistes, l'égalité est cependant une des promesses les plus inachevées de la modernité. » (Eleni Varikas, 2004 : 54)

DESCRIPTION DU COURS SELON L'ANNUAIRE

Étude des principales transformations de la famille et des rapports sociaux de sexe au sein de la société québécoise depuis les années 1950, particulièrement à partir des écrits féministes contemporains. Examen des réalités socioéconomiques, idéologiques, juridiques et politiques qui ont accompagné ces mutations et qui ont eu un impact sur les rôles et fonctions exercés par les femmes dans l'univers privé. Approfondissement des notions d'amour, de travail domestique, de maternité, de paternité, de monoparentalité, de violence conjugale, de rapport au corps et à l'identité. Analyse des pratiques d'intervention développées au sein du mouvement des femmes en regard de certaines problématiques sociales telles la pauvreté des mères seules, l'isolement, la discrimination, l'inégal partage des tâches et des responsabilités, l'obsession de la minceur, etc.

DESCRIPTION GÉNÉRALE¹ :

« On ne naît pas femme on le devient », écrivait Simone de Beauvoir en 1949. En effet, les situations des femmes et des hommes ne sont pas le fruit d'un destin biologique mais sont d'abord des construits sociaux. Les femmes et les hommes forment deux groupes sociaux qui sont engagés dans des rapports spécifiques : les rapports sociaux de sexe, c'est-à-dire une série de relations sociales entre les hommes et les femmes, mais aussi entre les femmes et les femmes et entre les hommes et les hommes. En tant qu'intervenant-e, il est essentiel de comprendre comment les rapports sociaux de sexe ont pris forme et évoluent dans notre société afin, d'une part, de cerner leurs conséquences sur les conditions de vie des femmes et des hommes et, d'autre part, de développer un esprit critique face aux tensions et aux défis qui traversent le champ de l'intervention sociale.

Dans cette perspective, à partir d'une approche féministe critique, la construction sociale du féminin/masculin en lien avec différentes sphères de la vie privée et de l'intervention fera l'objet de ce cours. Par l'entremise de différentes thématiques, nous étudierons les principales transformations des rapports sociaux de sexe au sein de la société québécoise en général, et dans l'univers privé en particulier, depuis les années 1950. Nous examinerons également les enjeux culturels et sociopolitiques qui ont accompagné ces mutations et qui ont eu un impact sur les rôles sexuels. En continuité, des stratégies d'intervention seront aussi abordées en lien avec les problématiques discutées.

¹ Ce plan de cours s'inspire largement de celui élaboré par Maria Nengeh Mensah, professeure à l'École de travail social. Également, quelques éléments ont été empruntés aux plans de cours de Rebecca Beauvais, chargée de cours en travail social et en sciences politiques, et à celui de Christine Corbeil, professeure à l'École de travail social.

OBJECTIFS :

En approfondissant des problématiques de la vie privée (l'amour, la sexualité, la famille, le travail invisible, le rapport au corps et à l'identité, vivre avec le sida, la condition masculine) et de l'intervention (individuelle, familiale, collective) le cours vise à développer une réflexion sociale, critique et d'actualité sur les rapports de sexe.

Ce cours devrait permettre aux étudiant-es de :

- situer comment les institutions et les codes qui organisent la vie privée cristallisent l'état des rapports de force entre les sexes à un moment donné ;
- se familiariser avec les principales transformations des rapports de sexe depuis les années 1950, en Occident, et évaluer l'impact de ces bouleversements sur les conditions de vie des femmes et sur les rapports hommes/femmes ;
- développer une meilleure connaissance de la théorie des rapports sociaux de sexe et des concepts corollaires (différenciation/catégorisation sexuelle, stéréotypes, division sexuelle du travail, etc.) ;
- repérer les principaux facteurs idéologiques, politiques et culturels qui participent à la construction sociale des rôles sexuels et hétéronormatifs ;
- s'initier à l'intervention féministe telle que pratiquée aujourd'hui et au concept d'intersectionnalité;
- examiner quelques-uns des discours antiféministes et déconstruire les préjugés à l'égard du féminisme.

FORMULE PÉDAGOGIQUE :

Pour permettre l'apprentissage de la matière, le développement de l'esprit critique et enrichir la réflexion du groupe-cours, la lecture des textes avant le cours et la présence au cours sont indispensables. Nous varierons les approches pédagogiques en alternant les exposés magistraux, les discussions à partir des textes du recueil, les échanges en petits et grands groupes. L'utilisation de documents audiovisuels ajoutera également au contenu du cours. Enfin, des conférencières, conférenciers seront invités afin de partager leurs expériences professionnelles.

Les lectures obligatoires sont regroupées dans le recueil de textes pour le cours, « Rapports de sexe, vie privée et intervention sociale - TRS 1305, groupe 40 », disponible à la COOP/UQAM.

Par ailleurs, il importe de prendre conscience que chaque étudiant-e est responsable de son propre processus d'apprentissage ainsi que de la dynamique groupale qui émergera du groupe-cours. Afin de maximiser l'intégration des connaissances, un climat de participation, de discussions ouvertes et de collaboration est fortement encouragé.

ENVIRONNEMENT DE CLASSE :

Le cours aborde plusieurs questions personnelles et émotives. Il arrive que des tensions et divergences d'opinion se fassent sentir ; elles font partie intégrante du processus d'apprentissage. Lorsque de tels conflits ont lieu, souvenez-vous qu'il est essentiel de maintenir une attitude respectueuse et de demeurer à l'écoute des autres. L'environnement de classe est un lieu pour apprendre. Il importe donc de ne jamais exprimer son désaccord en blâmant qui que ce soit, ni de comprendre les différences de valeurs, de sentiments ou d'opinions de façon personnelle. Évidemment, vous avez toujours le droit de ne pas être d'accord; il s'agit d'aborder les sujets controversés en conservant une ouverture d'esprit afin de susciter un débat sain et constructif.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Participation et présence	--	10 %
Compte-rendu de lecture (résumé)	30 octobre	25 %
Dossier de presse	4 décembre	40 %
Examen en classe	11 décembre	25 %

N.B.

Toutes les exigences du cours doivent être remplies de manière satisfaisante afin d'obtenir une note de passage pour le cours. Si un travail n'est pas remis, le cours est échoué. Les travaux écrits doivent être dactylographiés proprement à 1 1/2 interlignes. Il est entendu qu'une « page » équivaut à environ 350 mots. Les travaux remis en retard seront pénalisés.

PARTICIPATION, PRÉSENCE ET RETARDS (10 % DE LA NOTE FINALE)

Participation : Votre participation au cours consiste à émettre des interventions éclairées à propos du matériel présenté au cours et des lectures qui s'y rattachent ; à respecter les interventions de vos collègues de classe ; à participer aux discussions ; à prendre des notes ; et à savoir écouter attentivement.

Absences et retards : Votre présence au cours tous les mercredis est requise du début jusqu'à la fin du cours. Il est difficile de participer lorsqu'on est absent. L'étudiant-e qui s'absente de 3 cours sans motivation pendant la session perd la moitié de ses points de participation. L'étudiant-e qui s'absente de 4 cours ou plus aura zéro point de participation. Les retards seront pénalisés. En cas de maladie ou de problèmes graves, vous êtes responsables de m'aviser à l'avance de toute absence encourue.

1- Un compte-rendu de lecture (25 % de la note finale) :

Le compte-rendu de lecture est une synthèse qui fait état de ce que vous avez lu. Le compte-rendu doit faire la preuve que vous avez compris et intégré la matière présentée en répondant aux questions de lecture décrite [thèse de l'auteur-e; point de vue privilégié; enjeu pour les femmes; lien avec un autre texte du cours; opinion personnelle]. Des détails sur la structure d'un compte-rendu vous seront donnés d'ici le 2 octobre.

Longueur : 5 pages.

Remise : 30 octobre

2- Dossier de presse (40 % de la note finale)

Dès le début de la session, vous parcourez la presse écrite à la recherche d'articles traitant les rapports de sexe et qui sont pertinents au cours. Les articles de presse peuvent traiter d'une thématique vue en classe et **le choix de votre sujet soit être soumis pour approbation au plus tard le 6 NOVEMBRE.**

Le dossier de presse comporte différents éléments. Huit articles provenant de journaux quotidiens (publiés pendant la session), d'Internet (2 au maximum) ou de revues périodiques (publiées au plus depuis 2 ans). L'analyse des articles de presse intègre au moins deux textes tirés du Recueil de textes du cours. La référence complète de toutes les sources utilisées doit être identifiée (auteur, date, titre, pages, lieu de publication).

La grille d'analyse des articles de presse s'inspire de la formule du compte-rendu de lecture et approfondi les questions suivantes : Qui parle? Pour dire quoi? Quelle est la place accordée au point de vue féministe? Quels autres liens avec les concepts du cours? Quels sont les enjeux soulevés? Des détails sur la structure du travail et l'organisation du Dossier de presse vous seront donnés au cours de la session. Il s'agit d'un travail individuel. Des détails sur la structure et l'organisation du dossier de presse vous seront donnés au cours de la session.

Longueur : 10-12 pages. Les articles de presse sont placés en annexe.
Remise : 4 décembre

3- Examen synthèse en classe (25% de la note finale)

Vous devrez répondre à deux questions sur un choix de trois ou quatre questions (à confirmer). Chaque question nécessite un développement d'environ deux à trois pages. Les notes de cours, recueils et autres documents approuvés par l'enseignante sont permis.

Date : 11 décembre 2008

CRITÈRES DE CORRECTION GÉNÉRAUX

FORME (25%) = Clarté (lisibilité, style, grammaire, orthographe et organisation)

FOND (75%) = Contenu (cohérence et clarté des propos, capacité à cerner les idées principales, pertinence) ; Pensée critique (engagement critique et personnel, capacité d'analyse) ; Intégration (succès à faire des liens entre différentes propositions, logique de l'argumentation, intégration de lectures et matériel présenté en classe, capacité de synthèse).

Notez qu'il existe à l'École de travail social un guide pour la présentation des travaux. Vous êtes encouragés-es à suivre ce guide dans la rédaction de vos travaux. Aussi, il existe sur le site Internet de la bibliothèque de l'UQAM un outil de formation pour vous guider dans la rédaction de vos travaux : <http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere>

Par ailleurs, tout plagiat, dont la reprise à son compte de propos d'un-e auteur-e, si courte soit-elle, sans le citer, méritera minimalement un échec pour ce travail. Vous êtes priés-es de prendre connaissance des règlements régissant le plagiat et la fraude. Pour être corrigé, un travail doit correspondre aux normes habituelles de présentation et de rédaction. Jusqu'à 15% de la note peut être retirée si la qualité du français est mauvaise.

PLAN DES RENCONTRES

4 septembre : Introduction et programme

Présentation du cours et de ses objectifs. Partage des attentes des étudiantes et des étudiants. Discussion sur les modalités d'évaluation.

Bloc I - Les rapports sociaux de sexe

11 septembre : Historique du mouvement des femmes (1ère partie)

Histoire du mouvement féministe en Occident et plus particulièrement au Québec. Présentation des courants de pensée qui se sont imposés depuis les années 1960 : les approches égalitaristes et radicales.

Audiovisuel : Désirs de liberté (CEQ, 1996).

18 septembre : Luites, organisations et courants de pensée contemporains (2e partie)

Suite de la présentation des courants de pensée en regard de la diversification des discours et des critiques qui émergent à l'intérieur des études féministes, du mouvement des femmes et à sa périphérie. Organisations, luttes et revendications actuelles du mouvement des femmes au Québec. Articulation avec le mouvement masculiniste et antiféministe. À la lumière des différentes revendications, quels sont les défis et enjeux actuels que pose la logique des rapports sociaux de sexe ?

25 septembre : La construction sociale du féminin/masculin (1ère partie)

Analyse des codes et normes sociales qui participent à la construction sociale de la féminité et de la masculinité. Introduction aux concepts de base et analyse des facteurs culturels (ex. les médias) qui participent aux pratiques de différenciation/catégorisation sexuelle.

2 octobre : La construction sociale du féminin/masculin (2e partie)

Analyse de la construction sociale du féminin/masculin. Introduction au concept vie privée, analyse de division entre la sphère publique et la sphère privée et son inscription dans la différenciation sociale des sexes.

Bloc II - Sphères de la vie privée

9 octobre : Incitation à l'amour et au couple

Analyse de l'évolution du sentiment amoureux et de la place qu'il occupe dans la relation conjugale aujourd'hui. Réflexions autour des notions d'amour, de couple, d'intimité, de sexualité. Examen des principales transformations du rapport au mariage, à la fécondité, de la sexualité, quels sont les impacts sur les rapports de sexe.

16 octobre : Transformation de la famille

Étude des nouvelles formes de la famille, de la parenté, de la filiation, des rôles parentaux. Quels sont les impacts de ses transformations sur les rapports de sexe ? Que sont les pratiques d'intervention féministe dans ce domaine ?

23 octobre : Semaine de lecture

30 octobre : Les femmes/familles immigrantes et des communautés ethnoculturelles : états des lieux et stratégies d'intervention en contexte interculturel

Les familles immigrantes et issues des communautés ethnoculturelles ne forment pas un groupe homogène. Quelles sont les réalités qui les caractérisent ? Quelles difficultés rencontrent-elles et comment peuvent-elles les surmonter ? Intervenir en contexte interculturel : défis et enjeux.

Conférencière invitée : Maud Pontel, Bouclier d'Athéna, services familiaux.

Échéance → Remise du compte-rendu

6 novembre : Questions de parentalité, partage des tâches et impacts sur l'articulation famille-travail

Regard sur l'évolution des savoirs et des discours sur la « bonne mère » et le « nouveau père ». Si la maternité fait l'objet de nombreuses recherches depuis les années 60, les études concernant le rôle du père dans le développement de l'enfant se sont multipliées au cours des deux dernières décennies. Quelles sont les représentations de l'engagement paternel véhiculées dans le discours social et quelles sont les pratiques des pères d'aujourd'hui ? Questionnement sur la répartition des responsabilités familiales et domestiques dans la sphère privée et les conséquences sur l'articulation famille-travail.

Échéance → Approbation du sujet pour le dossier de presse

Bloc III - Aux frontières du public

13 novembre : Le rapport au corps et le phénomène de l'hypersexualisation.

Il ne s'agit plus aujourd'hui d'être mince, il faut un corps parfait et hypersexualisé. Les femmes ont investi l'espace public, gagné leur autonomie et leur indépendance mais continuent pourtant à être « évaluées » sur la base de leur apparence physique. De plus, on assiste depuis quelques années à un retour en force de la féminité hypersexualisée, et souvent, dès l'adolescence. Source de pouvoir ou de sujétion ? Quelles sont les pratiques d'intervention possibles ?

20 novembre: Pratiques d'intervention féministe et intersectionnelle

Présentation des objectifs et des stratégies de l'intervention féministe telle qu'appliquée dans différents organismes (CLSC, maisons d'hébergement, CALACS, etc.). Introduction au concept d'intersectionnalité et aux enjeux que pose la diversité des pratiques d'intervention. Étude de cas en groupe.

27 novembre : Défis pour l'intervention féministe : la violence conjugale et ses réalités multiples

Dans le sillage des recherches et des avancées cliniques en matière de violence conjugale et d'intervention auprès des femmes violentées, d'autres pratiques se sont développées afin de venir en aide aux hommes violents, aux enfants exposés à cette violence, aux femmes ayant des besoins particuliers (lesbiennes, femmes sourdes, handicapées, etc.). Regards sur la problématique, sur le travail et l'intervention de groupe réalisés auprès de ces clientèles.

Conférencier invité : à confirmer

4 décembre: Défis pour l'intervention féministe : Prostitution et travail du sexe

Des féministes néo-abolitionnistes militent pour l'éradication de la prostitution à titre d'institution patriarcale et des travailleuses du sexe revendiquent leurs droits à l'autonomie et à la dignité par l'amélioration des conditions de travail de l'industrie du sexe. Discussions et débats autour de ces enjeux.

Conférencière invitée : à confirmer

Échéance → Remise du dossier de presse

11 décembre : Examen en classe

Note : Une bibliographie vous sera fournie sur demande.